

SANTA LUCIA DI PORTIVECHJU

La face cachée de la vallée du Cavu révélée par A Punta Bunifazinca

Connu pour ses piscines naturelles, ses cascades d'eau limpide, la vallée du Cavu ou de San Martinu est un site incontournable pour les habitants et les estivants de l'Extrême-Sud de l'île. On y arrive par la route départementale 168A au-dessus du village de Santa Lucia di Portivechju.

La vallée se découvre alors sauvage et se dévoile riche d'une longue histoire. C'est en 2015 que Jean-José Corona, socioprofessionnel de la vallée, décide d'ouvrir un premier chemin de randonnée. Certains des atouts de la vallée, il désire les rendre encore plus attractifs.

"La fréquentation de la vallée peut atteindre 2000 personnes au plus fort de l'été. On ne peut se contenter de voir tout ce monde juste se baigner. Pour l'environnement, autant de personnes au même endroit, c'est une aberration. Et c'est à ça que je voulais remédier. Mettre en valeur plusieurs aspects du site, c'est permettre sa sauvegarde. En divisant le nombre de gens au même endroit au même



Les bénévoles démaquisent les sentiers et révèlent le patrimoine local oublié tels que les carbonaru.

moment, on réduit leurs impacts sur la nature."

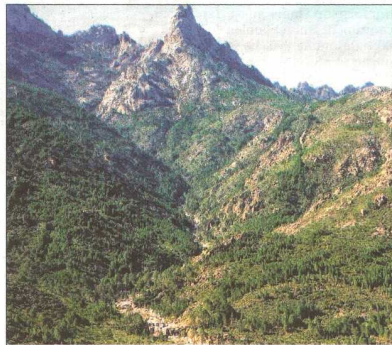
Ouvrir la marche

La randonnée est alors apparue comme une solution évidente. C'est ainsi qu'en 2015 l'association A Punta Bunifazinca, du nom d'un pic rocheux dominant la vallée, a vu le jour. Présidée par Jean-José Corona, elle compte aujourd'hui près de 150 adhérents et parmi eux un noyau dur d'une vingtaine d'actifs. "Chaque semaine, on organise des cam-

pagnes de démaquisage, des ouvertures de sentiers ou plutôt des réouvertures. Au fil de notre progression dans le maquis, on s'est vite aperçu que les sentiers étaient déjà existants et qu'ils nous conduisaient vers de belles découvertes." Jean-José est émerveillé par les trésors historiques que cache cette vallée. Au travail, lors d'une récente sortie, les efforts physiques rapprochent les bénévoles de ces anciens qui ont tant sué sur cette même montagne. "Le lieu par lui seul est fantastique et redécouvrir le travail remarquable de ces hommes, c'est magique", confie une autre bénévole. En effet, entre le XIX^e et le début du XX^e siècle, la vallée de San Martinu était une zone d'exploitation forestière importante. De nombreux indices de cette activité florissante sont encore présents.

Patrimoine oublié

Sur les conseils de



La vallée du Cavu est un espace remarquable qui a bien plus à offrir qu'un site de baignade. / PHOTOS F.M



Un carbonaru découvert au détour d'un sentier.

quelques anciens du village, en suivant le vent des rumeurs et avec une bonne dose de bon sens, les bénévoles se sont dirigés vers le versant droit de la vallée. "Une vallée se lit dans le sens de l'eau, c'est donc à droite en descendant le fleuve que l'on a décidé de faire des chemins. Très vite, on a rencontré une structure circulaire en pierres, en fait c'est un campu, un enclos pour les animaux. Il y avait un système de passage pour la traite des bêtes." Fort de cette première découverte, ils ont poursuivi leur marche et quelques minutes plus tard, une autre structure circulaire apparaissait. Une plate-forme, cette fois murée en pierres sèches, recouverte de bois, c'est un carbonaru, une charbonnière et on en compte plus

d'une centaine dans cette vallée. L'association, durant ses opérations de décembre et janvier, a sécurisé et balisé un chemin menant à des carbonari. C'est le sentier "Il faut un quarantaine de minutes de marche pour les découvrir. Pour Jean-José et les autres membres de l'association, l'objectif est clair : il faut retrouver et faire connaître ce savoir-faire. "C'est incroyable d'imaginer cette même vallée complètement différente, avec des hommes, des animaux, des lieux de vie, de production, presque un pôle économique alors que là on y voit que de la forêt. Dans le temps, ce n'est pas si loin et pourtant on a très peu de témoignages de cette vallée telle qu'elle était. L'utilisation des carbu-

nari, il faut la réapprendre et c'est compliqué de retrouver ce savoir." Pour Marie-Jeanne, membre active de l'association, la valeur patrimoniale de ces sentiers est une évidence. "Les écoles de la région devront faire visiter ces sites aux élèves, c'est un trésor caché par le maquis."

La fabrication du charbon se fait par une combustion lente à l'étouffée et une dizaine de jours est nécessaire. L'association veut récréer trois charbonnières à des stades de réalisation différents, une présentation pédagogique afin que les nouvelles générations soient familières de ce savoir.

Déjà 25 km de sentier sont ouverts par l'association A Punta Bunifazinca et elle ne compte pas s'arrêter là.

FAUSTINE MINIGHETTI

Un sentier botanique

La Punta Bunifazinca a des projets pleins la tête. L'association souhaite ainsi créer un sentier botanique sur le tracé du premier chemin ouvert, le long du fleuve. Partant du parc aventure Tyrolliana jusqu'au pont Marion sur la rive gauche, il sera sécurisé et accessible à tous. Des pancartes indicatives, ainsi que des flashs code, viendront étayer le chemin et enrichir de connaissances une randonnée dont le lieu est déjà étonnant.